

qu'elle aurait regardé d'abord comme faux. Mais il est des doctrines qui partageaient les esprits et qui aujourd'hui les avaient tous réunis dans une croyance commune ; je ne parle pas seulement du dogme de l'Immaculée Conception, qu'elle a défini explicitement, mais encore d'autres questions qui n'excitent plus aujourd'hui la controverse dont elles ont été l'objet, entre autres celle de l'infaillibilité du Pape, que nul catholique ne contesterait aujourd'hui. Il y avait aussi nombre de questions morales qui divisaient les théologiens, et que l'enseignement de St. Alphonse de Liguori, autorisé par l'Eglise, met aujourd'hui hors de discussion. De toutes parts on recourt à l'unité dans la discipline et la liturgie. L'enseignement philosophique des écoles, ce fort de divisions intellectuelles, semble marcher à grands pas vers une unité qui sera une des grandes merveilles de l'esprit humain, et cela par suite de l'adoption des doctrines de St. Thomas.

Et puis, ne sent-on pas dans les cœurs vraiment catholiques une union de sympathie, d'amour pour l'Eglise et pour son Chef plus marquée qu'à une autre époque du catholicisme ? D'une autre part, voyez l'expansion extraordinaire de l'Eglise dans laquelle le zèle apparaît aujourd'hui aussi ardent, aussi efficace qu'aux temps apostoliques. Partout il y a d'admirables fondations en faveur de l'éducation ou de la charité ; les ordres religieux se multiplient avec une étonnante fécondité, on parle contre eux et l'on subit de toutes parts leur influence. De nombreux missionnaires s'en vont évangéliser toutes les contrées connues ; il n'est pas d'île éloignée où la croix ne brille ; la Chine semble être une moisson qui n'attend qu'un plus grand nombre de travailleurs, et le Japon voit s'élever des autels au Christ dont naguère il exigeait qu'on foulât l'image aux pieds.

Voulez-vous avoir une idée des progrès du catholicisme depuis moins de vingt ans ? Le Pape actuel a érigé 117 évêchés nouveaux dans le monde ! Ne voyez-vous pas d'ailleurs que les découvertes admirables de la science qui rendent les communications si rapides et si faciles, favorisent extraordinairement la propagation du catholicisme et étendent le règne de l'Eglise ?

XXVI

Les considérations que j'ai présentées pourraient être appuyées sur certains passages des prophéties auxquelles, suivant nombre de commentateurs, on ne peut donner qu'une explication forcée, s'il ne